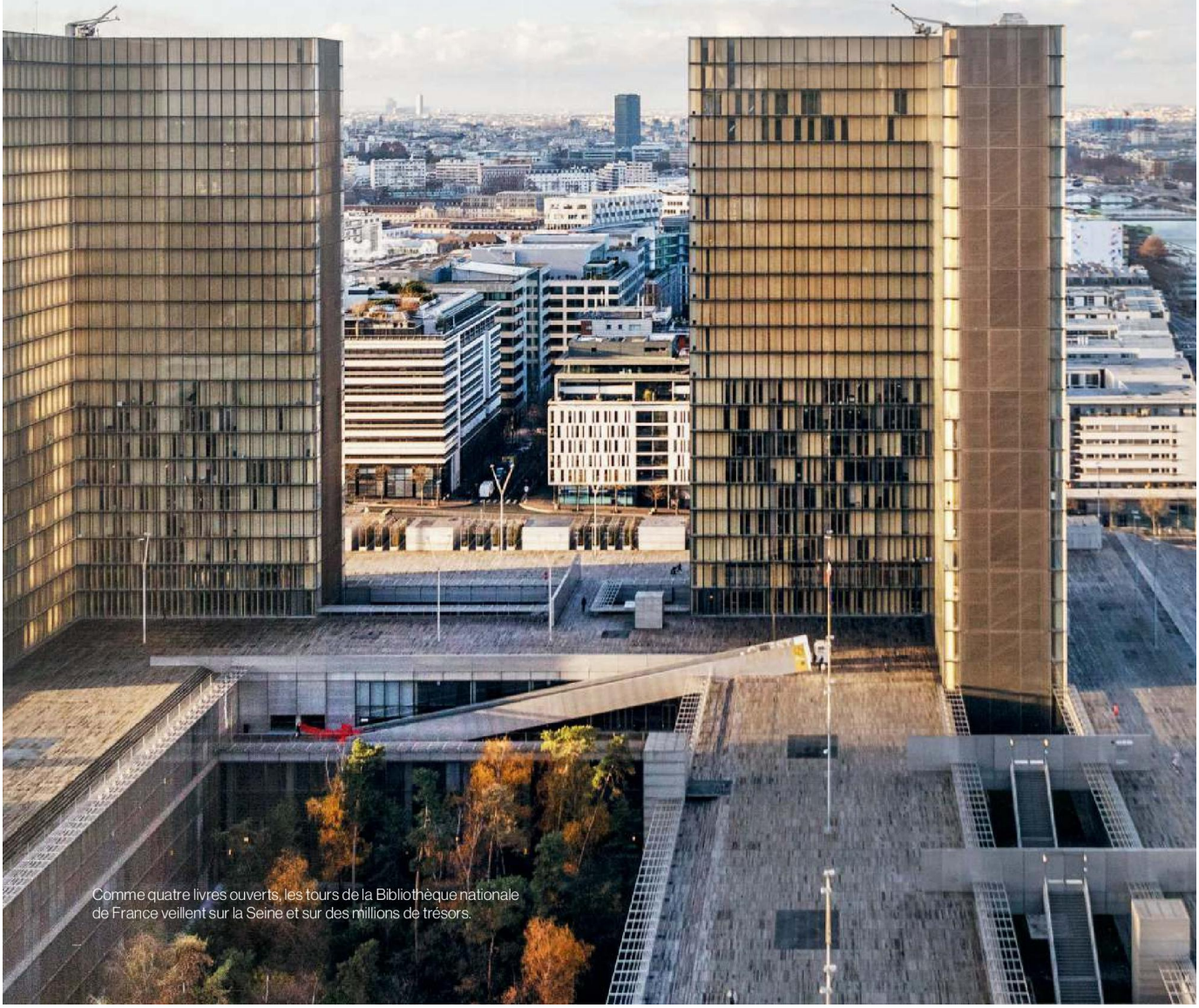
A la BNF, tous les écrits restent

Dans le 13e arrondissement, l'immense site François-Mitterrand, rattaché à la Bibliothèque nationale de France, renferme plus que des rayonnages d'ouvrages et des salles de lecture. En charge du dépôt légal, il conserve aussi des siècles d'histoire sous forme de documents en tout genre.

PAR CLÉMENCE LEVASSEUR, PHOTOS ROBERTA VALERIO.



Comme quatre livres ouverts, les tours de la Bibliothèque nationale de France veillent sur la Seine et sur des millions de trésors.

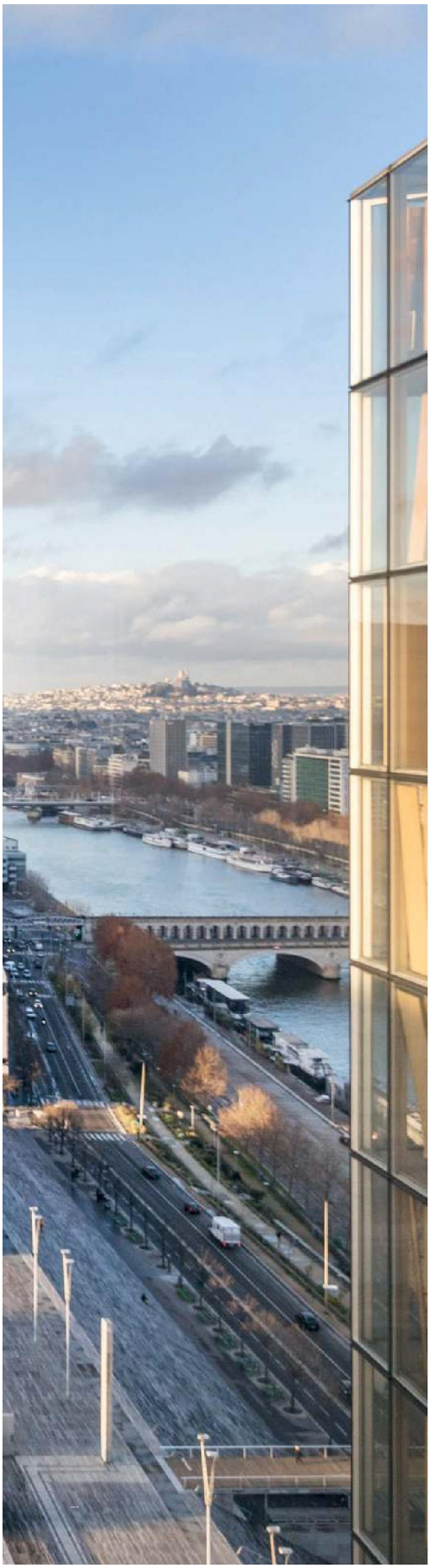


PHOTO © BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE - DOMINIQUE PERRAULT, ARCHITECTE/ ADAGP, PARIS 2021

Monumental édifice de béton, de bois et de verre dominant la Seine, le site François-Mitterrand, le plus grand de la Bibliothèque nationale de France (BNF), est composé de quatre tours de 18 étages disposées en forme de livres ouverts autour d'une esplanade. Ici, tout est gigantesque. Son fonds abrite plus de 15 millions d'ouvrages, ce qui en fait le deuxième d'Europe derrière celui de la Bibliothèque nationale allemande, basée à Francfort. Mais surtout, sa mission de dépôt légal est colossale ! « Depuis 1537, sur ordre de François Ier, chaque document imprimé sur le territoire français est collecté et conservé à la BNF afin de constituer une collection de référence », explique Tiphaine Vacqué, adjointe à la direction du dépôt légal. Chaque année, 90 000 livres et 200 000 périodiques (journaux, fascicules, bulletins municipaux et associatifs...) sont ainsi glanés. Et chaque jour, ses collections s'enrichissent.

Même des pages Web sont archivées

Alors que, dans deux heures, étudiants et chercheurs s'installeront dans les salles de lecture aux 400 kilomètres linéaires de rayonnage, voilà qu'arrive le facteur, comme tous les jours à 8 heures, pour livrer au sous-sol d'immenses caisses débordant d'enveloppes et de colis contenant les documents que la BNF doit garder. Charge à Guy Bourdon, magasinier depuis trente-six ans, de classer les publications périodiques du jour. Aucune n'y échappe. On trouve là *Le Parisien* du jour, mais aussi *L'Echo des basketteurs du gymnase du Ponthieu*, ou *Le Magazine de l'association du berger de Brie*. « Il nous est déjà arrivé de réceptionner des magazines avec des sextoys, ou une revue d'art entourée de fil barbelé », s'amuse-t-il. Livres, photos, plans, partitions, logiciels ou encore jeux vidéo sont aussi archivés. Même les sites Internet. Depuis 2006, une sélection de

PRÈS DE 9 000 OUVRAGES À LA VALEUR INESTIMABLE, COMME LES PREMIÈRES ÉDITIONS DE GRANDS TEXTES SIGNÉS RABELAIS OU MONTAIGNE, SONT MIS À L'ABRI DANS UN BUNKER AU REZ-DE-JARDIN

pages se terminant en « .fr » est conservée, soit 3,1 milliards de sites Web rien que pour l'année 2019 ! Prospectus publicitaires, magazines jeunesse ou porno… Qui sait sur quoi porteront les recherches dans deux cents ans ?

Une fois enregistrés et classés, les documents sont dirigés vers les espaces de stockage, accessibles aux seuls agents de la BNF. Situés dans les onze étages supérieurs des quatre tours, ces « magasins » s'étendent sur 57 000 mètres carrés, soit l'équivalent de huit terrains de football. Dans ces pièces sans fenêtres – le soleil risquerait d'abîmer les documents –, le silence règne. Une certaine fraîcheur aussi : le thermomètre affiche en permanence 18 °C pour préserver les archives. Le volume collecté est tel que la presse de la III^e^ à la V^e^ République mobilise, à elle seule, une tour entière ! Les archives les moins réclamées sont gardées dans d'autres sites, comme celui de Bussy-Saint-Georges, en Seine-et-Marne. Mais il faudra bientôt trouver à nouveau de l'espace. Inauguré en 1995 par le président François Mitterrand alors que le lieu historique, situé rue Richelieu, dans le 2^e^ arrondissement de Paris, était plein à craquer, le site, qui conserve 49 millions de documents, déborde déjà.

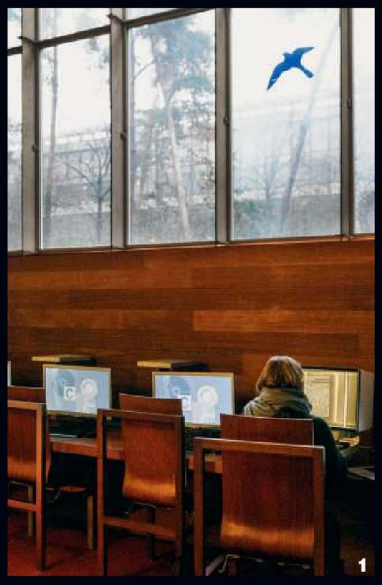
Toutes les interventions sur les livres rares sont consignées

Retour dans le sous-sol où l'on trie, classe, répartit. L'équipe qui se consacre au dépôt légal des livres s'occupe d'enregistrer les 400 ouvrages acheminés ce jour par La Poste. Quels que soient le format et la thématique, les imprimeurs sont tenus d'en envoyer un exemplaire à la BNF. Déposés sur des chariots bleus, ils sont ensuite dispatchés au sein des différents départements : langues, littérature, religion, histoire et géographie… Dans son bureau du cinquième étage, à la vue imprenable sur la Seine, Sophie Pitet, catalogueuse au service des sciences humaines, les enregistre un à un dans un logiciel qui répertorie l'ensemble des collections reçues par dépôt légal, avant de les archiver au 14^e^ étage. Quand les ouvrages sont demandés par des lecteurs, les magasiniers les glissent dans l'une des nacelles bleues du système de Transport automatique de documents (TAD). Ce réseau parcourt la bibliothèque sur 7 kilomètres de rails accrochés au plafond, les amenant directement dans la salle de lecture. Un système unique au monde, qui évite aux magasiniers d'innombrables allers-retours.

Certains écrits constituent une catégorie à part : les livres rares. Près de 9 000 ouvrages à la valeur inestimable, comme les premières éditions de grands textes signés Rabelais ou Montaigne, ou encore des planches originales d'*Astérix le Gaulois* datant de 1960, sont mis à l'abri dans un bunker au rez-de-jardin. Pour accéder à cette salle des trésors, il faut franchir plusieurs portes blindées et désarmer des systèmes de surveillance. « Le plus exceptionnel d'entre eux est une bible latine de Gutenberg, l'un des premiers livres imprimés en Europe, dans un état de conservation extraordinaire », révèle avec fierté Bérénice Stoll, conservatrice. Ces documents sont régulièrement confiés à une équipe de restaurateurs et de relieurs. Eric Bazin, l'un de ces « chirurgiens des livres », vient justement d'achever un travail minutieux sur un recueil de chants grégoriens du début du XVI^e^ siècle. Après cent soixante heures de travail, voilà les parchemins et la reliure restaurés. Il a pris soin de noter en détail ses interventions. « Les générations futures doivent avoir une trace de tout ce qui a été fait », explique le spécialiste.

Le plus surprenant est de découvrir que la BNF conserve aussi 6 000 costumes de théâtre, de danse, de music-hall, près de 1 500 marionnettes, 500 masques, des affiches, des maquettes… « Nous cherchons à préserver la mémoire de toutes les expressions du spectacle vivant, avance Joël Huthwohl, directeur du Département des arts du spectacle. L'une de nos plus belles pièces est une robe noire fétiche d'Edith Piaf, donnée par sa secrétaire Danielle Bonel », annonce-t-il en la sortant avec émotion de sa housse. Un trésor de plus conservé pour les générations futures dans ce sanctuaire. ■

© ADAGP, PARIS 2021



1

2

3

4

5

6

Tous les matins, le facteur décharge dans les sous-sols du site François-Mitterrand les documents destinés au dépôt légal (3). Triés, tamponnés (6), archivés, ils sont ensuite conservés dans des « magasins », comme celui destiné à la presse (2). Sont gardés, numéros anciens de grands quotidiens, journaux locaux ou associatifs, revues (4)... Des trésors consultables en version numérisée (1) ou physique – ils circulent entre les étages grâce à un ingénieux système de chariots automatisés (5).